

— Si, si, maintenant je me doute que ce doit être cela qui vous tourmente ! Comment avez-vous su?... Où est ce Ghislain?... Que demande-t-il?...

— Ne t'inquiète pas... Il n'y a rien... Rien du tout.

— Allons donc, vous ne me ferez pas accroire cela ! Il n'est pas dans vos habitudes de vous émouvoir facilement. Dites-moi ce qui en est, je veux savoir !

Il avait saisi le bras de sa mère et frappait du pied avec colère.

— Allons, ne te tâte pas, Pieter. Je voulais t'éviter ces petits ennuis ; car vraiment il n'y a rien de plus. Voici le fait : j'ai été fortement troublée par la ressemblance extraordinaire existant entre le portrait de Gérard de Mornelles et... M. Dugand !

Pieter eut une exclamation.

— M. Dugand ! Maurice disait quelque chose comme cela l'autre jour.

— Et je me suis empressée de déclarer que je n'avais rien remarqué. Mais tu vas voir, Pieter, si j'exagère.

Elle se leva, marcha vers un petit bureau et prit dans un tiroir une photographie qu'elle tendit à son fils.

— C'est pourtant vrai ! dit Pieter avec stupeur. C'est lui, positivement ! Parbleu ! On aurait dit que je me doutais de quelque chose, car ce personnage m'a déplu dès le premier jour. Mais, enfin, vous n'êtes pas sûre que ce soit Ghislain ? La ressemblance peut être fortuite.

— Évidemment. C'est pourquoi je te répète qu'il n'y a pas lieu de se tourmenter d'avance. En ce moment, je prends des renseignements pour savoir ce qu'est réellement ce jeune homme, à quelle famille il appartient.

— Mais, après tout, que nous importe ! interrompit vivement Pieter. La fortune nous a été léguée par un testament en bonne et due forme, il ne peut donc prétendre qu'au titre... ce qui est déjà joli, ma foi ! Car avec cela il ne sera pas en peine de faire un beau mariage ! ajouta le jeune homme d'un ton envious.

Les traits de la baronne eurent une rapide, mais violente contraction.

— Il peut faire un procès, murmura-t-elle.

— Un procès ! A quel propos ? Le testament serait-il attaqué par quel point ?

— Le notaire m'a toujours assuré qu'il n'y avait rien à y reprendre. Mais enfin, ce jeune homme peut tenter, malgré tout.

— Eh bien ! il perdra son procès, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Vous avez raison, ma mère, il n'y a pas là de quoi s'inquiéter. Tout au plus pouvons-nous prévoir quelques petits ennuis passagers, si ce présumé Ghislain de Vaulan s'avise de faire valoir ses droits.

Un domestique ouvrit en ce moment une des portes du salon.

— Akelma demande si Madame la baronne peut monter un instant dans son appartement ?

— Est-ce donc si pressé ? dit Pieter d'un ton de mauvaise humeur en voyant sa mère se diriger aussitôt vers la porte.

— Oui, assez. Je vais redescendre dans un moment.

En montant, la baronne se hâtait malgré son embonpoint. Elle entra dans sa chambre, ferma soigneusement la porte et se dirigea vers Akelma qui se tenait debout près d'une fenêtre.

Toutes deux causèrent pendant un long instant à voix très basse. La baronne, à un moment laissa échapper une exclamation de terreur. En terminant l'entretien Akelma murmura, dans un chuchotement :

— Nous avons affaire cette fois à forte partie, nous risquons tout. Si nous réussissions, notre petit Pieter sera alors maître sans conteste de la fortune du duc de Sailles. Sinon...

— Tais-toi ! s'écria la baronne en lui mettant la main sur la bouche. Je ne veux pas envisager cette éventualité terrible. Avoir surmonté comme je l'ai fait tous les obstacles — et à quel prix ! — pour en arriver là ! Akelma, il faut combiner quelque chose, un piège où nous les prendrons tous.

Une flamme cruelle passa dans les yeux brillants de la Javanaise.

— Comptez sur votre servante, Madame, dit-elle en se penchant pour poser ses lèvres sur la main de sa maîtresse.

II

ENLEVÉE !

— Voilà encore père qui ramène à dîner son inévitable ingénieur ! murmura Charlotte de Ravines en se reculant de la fenêtre où elle était accoudée.

Sa mère interrompit sa broderie et leva les yeux.

— Je ne m'en plains pas, car les distractions sont rares ici à cette époque, et M. Dugand est un causeur excessivement agréable. Je suis vraiment contente de voir cette relation à Maurice.

Charlotte eut un petit rire étouffé.

— Maurice ! N'avez-vous pas remarqué maman, que son engouement a considérablement diminué depuis notre petite fête de la semaine dernière ?

— Non. C'est-à-dire, en y réfléchissant, oui, peut-être. Il n'en parle plus guère et n'a pas fait depuis lors une seule promenade avec lui. Mais que s'est-il passé entre eux ?

— Ils ne m'en ont rien dit, mais je présume volontiers ceci : Maurice est jaloux de M. Dugand, parce qu'il s'est aperçu que Mlle des Landies plaisait fort à l'ingénieur.

Mme de Ravines eut une exclamation et lâcha sa broderie qui glissa à terre.

— Maurice, jaloux?... A cause de Mlle Noella ?

— Que voulez-vous, maman, c'était chose à prévoir ? Je m'attends, chaque jour, à le voir vous annoncer sa volonté de faire de cette jeune fille Mme d'Aubars. Un joli rêve, ma foi, pour une personne sans le sou !

La physionomie de Mme de Ravines offrait l'image de la plus profonde consternation.

— Une jeune fille que l'on m'assurait si sérieuse, et qui le semblait si bien, en effet !

— Sérieuse ou non, vous auriez dû vous défier, surtout avec Maurice si enthousiaste.